

NO FICCIÓN / FICCIÓN SÍ

Il se passe quelque chose en Espagne. Une série de jeunes cinéastes, travaillant principalement en marge de l'industrie, font parler d'eux / d'elles depuis maintenant une dizaine d'années. Iels entreprennent un véritable travail de rénovation du cinéma documentaire national, le modernisant et le plaçant parmi les principales références du panorama contemporain.

La crise financière de 2008 a amené son lot de restrictions économiques, chômage et pessimisme. Elle a également, paradoxalement, donné naissance à de nouvelles forces émancipatrices, dans la mouvance du mouvement des indignés (mouvement du 15-M). Il est important de situer le point de départ de la renaissance du cinéma espagnol dans ces années là.

D'autres facteurs ont favorisé cette explosion de créativité. L'influence du master documentaire de l'Université Pompeu Fabra, à Barcelone, de l'ECAM, à Madrid, ainsi que la création de nouvelles écoles de cinéma comme la Zineskola, à San Sebastián par exemple. Mais aussi l'émergence de ce qu'on a appelé alors le Nouveau Cinéma Galicien, encouragée par une politique régionale de financement public volontariste, avec la création par le gouvernement bipartite des bourses Talento (20 à 30000€ versés directement aux cinéastes). Les festivals de films indépendants, et leurs sélections audacieuses de films expérimentaux, ont également joué un rôle très important de plateformes de rencontre entre les créateur.rice.s nationaux et étrangers.e.s, les programmeur.rice.s, les critiques et un public de plus en plus large intéressé par un cinéma qui déplace les regards.

Les films que nous avons sélectionnés pour ce programme ont deux caractéristiques communes : d'une part, la volonté de leurs cinéastes de se cogner des questions politiques que le storytelling officiel avait pourtant bien essayé de glisser sous le tapis. D'autre part, l'incursion de la fiction dans le documentaire, son rôle prépondérant pour éclairer les zones d'ombre du passé national. Une conception du cinéma du réel loin de toute forme entendue, battant en brèche les conventions du genre pour faire place à de nouveaux récits. D'où le titre de notre proposition : « No ficción / Ficción Sí ».

Au centre, coup de projecteur sur le réjouissant travail du murcien Luis Lopez Carrasco, l'un des noms les plus importants de la scène cinématographique espagnole actuelle. Lauréat du Grand Prix Agnès du Festival de cinéma En ville ! en 2021, et récompensé par deux Goyas avec *El año del descubrimiento*, ses films nous entraînent dans un voyage dans le temps dont seul le cinéma a le secret. Il nous en fait goûter l'ivresse sans se jouer de nos illusions. Il sera présent avec nous pour deux soirées exceptionnelles (Bozar - 10 et 11 octobre). Des nouvelles de Catalogne également, avec la dernière œuvre de Lluís Galter, *Aftersun*, présentée au FID 2022, un jeu d'espionnage cinématographique filmé avec une caméra amateur qui revient sur un événement survenu dans un camping de la Costa Brava dans les années 1980 (cinéma Galeries - 9 octobre). Pour la soirée de clôture de la programmation *No ficción / Ficción Sí*, on se déplace en Navarre, avec le multi-récompensé (et inédit en Belgique) *918 Gau*, d'Arantza Santesteban, une histoire de libération intime et politique, et *San Simon 62*, de Mirari Echávarri et Irati Gorostidi, une plongée salvatrice de deux cinéastes prometteuses dans l'expérience new age de leurs mères au sortir du franquisme (cinéma Galeries - 12 octobre).

Esperamos que lo disfruten.

Pauline David & Hugo Amoedo